



Piétons 67 Infos

Le journal de la marche à pied

Bulletin de liaison de l'Association Piétons 67, inscrite le 15 juin 1999 au registre des Associations du Bas-Rhin

Promenades en ville

Strasbourg offre au piéton de nombreuses possibilités de flânerie ou de promenade. Le Club Vosgien a récemment balisé d'un losange bleu un itinéraire agréable dénommé « sentier de l'Ill ».

On peut le rejoindre à la station de tramway "Ancienne Synagogue-Place des Halles". En descendant un petit escalier, on se retrouve sur le cheminement piétonnisé aménagé le long du Fossé du Faux-Rempart (attention, par temps de hautes eaux, le sentier peut être impraticable). On le suit jusqu'au confluent avec l'Ill près de l'E.S.C.A. et après être passé sous le Pont Royal, on remonte au quai Koch. On longe l'église Saint-Paul en direction du pont Kennedy (mieux connu sous le sobriquet de pont des "quatre-z-hommes") que l'on traverse.

On prend maintenant le quai Rouget de Lisle récemment réaménagé. A la passerelle Ducrot où l'on croise le sentier « Stanislas-Kléber » (losange rouge), on descend vers la berge le long du bâtiment IPE 3 puis de l'ancien bâtiment de la Cour de justice et des droits de l'homme maintenant occupé par les services du Conseil de l'Europe. On franchit le pont de la Robertsau et on tourne à gauche vers le quai Ernest-Bevin. Au pont du barrage, on se trouve au cœur du quartier européen. Autour du bassin de l'Ill fréquenté par les oiseaux d'eau, s'élèvent les bâtiments du Parlement européen, du Conseil de l'Europe et du Palais des droits de l'homme.

Il faut s'engager à droite dans la rue Pierre-de-Coubertin qui épouse le cours de l'Ill entre

stades et jardins. A hauteur du centre européen de la jeunesse, le balisage losange bleu s'arrête. L'itinéraire prévu le long de l'Ill n'est pas encore praticable.

On poursuit donc dans la rue de-Coubertin et l'on coupe à travers le parking devant la piscine pour se retrouver au quai du canal de la Marne au Rhin. Au bout de 200 m on parvient à un carrefour de cours d'eau. L'Aar qui s'était séparé de l'Ill au niveau de l'église Saint-Paul le retrouve ici en recoupant le canal. Après avoir traversé l'un ou l'autre des deux petits ponts, il faut abandonner le canal et tourner à droite vers l'Ill que longe un petit sentier. A droite, de l'autre côté de la rivière, on voit le quartier de l'Aubépine avec la caserne des CRS; à gauche c'est le quartier du Marais avec son lycée technique.

Le pont Phario n'est plus très loin avec sa station de tramway d'où ce moyen de transport conduit rapidement au centre-ville. On peut aussi continuer au bord de l'Ill jusqu'à la station Lycée Marc Bloc à Bischheim, voire jusqu'à la station Hoenheim-Ried que l'on atteint en traversant la zone artisanale de la Vogelau.

Cette plaisante promenade urbaine près de l'eau et de la verdure qui évite autant que possible le goudron et les voitures prend environ deux heures et ne présente aucune difficulté particulière. Quelques bancs le long des 8 km de l'itinéraire permettent de se reposer si besoin.

Raoul ESQUESNE

Le Mot du Président

Amis piétons, bonjour !

Un an déjà, comme le temps passe ! En effet, en mai 1999, notre Association voyait le jour.

Le bilan : nous attendons toujours la nomination d'un Monsieur Piétons et la mise en place d'une commission technique piétons - deux roues à la ville de Strasbourg.

Nous avons également fourni une liste de rues à problèmes à la Police nationale et à la Police municipale et rurale de Strasbourg, mais là aussi c'est l'attente.

Continuons donc à nous battre.

Piétons, venez rejoindre nombreux notre Association, car l'union fait la force, et cela nous permettra d'avoir plus de poids auprès des autorités.

Confiance, confiance, et continuons à marcher ensemble pour faire bouger les choses dans la bonne direction.

Salutations associatives.

Le Président

Michel DERCHÉ



SOMMAIRE

<i>Le Mot du Président</i>	1
<i>Promenades...</i>	1
<i>Nos activités</i>	2
<i>Voyage à Nancy</i>	2
<i>Le piéton...</i>	3
<i>Le scandale...</i>	3
<i>Trans-Nord...</i>	4



Courriers :

- à M. l' Adjoint au Maire de la Ville de Strasbourg chargé de la circulation J-P. FREANI au sujet du document de la ville intitulé "Prenons nos déplacements en main pour mieux respirer demain"
- au député A. JUNG au sujet de la réglementation des passages piétons dans le Code de la Route (question au Ministre de l' Equipement)
- au Président de l' Association nationale des droits du piéton pour donner notre avis sur l' éventualité de rendre obligatoire l'allumage des feux de croisement le jour pour tous les véhicules
- aux médias : D.N.A., l'Alsace, Radio France Alsace pour différents sujets (à noter en général la non parution de nos communiqués de presse).

Participation à diverses réunions des Comités de quartier de la ville de Strasbourg , à leurs commissions voirie - circulation, ainsi qu'à des réunions concernant le réaménagement de certaines voies : place du Château, petite rue de la Course, rue Pierre Bucher (à noter que cela représente plusieurs réunions par semaine, si bien que nous recherchons encore des "correspondants" pour représenter notre association dans certains quartiers).

Interviews du Président M. DERCHÉ, à la mi-mars, par différents médias : Radio France Alsace, Europe 1, Ecole de journalisme, pour présenter l'Association et aller sur le terrain, par exemple rue d'Austerlitz, pour parler de différents problèmes tels que la cohabitation entre les piétons et les cyclistes, et surtout du stationnement sauvage des voitures sur les trottoirs.

Proposition à la Préfecture (au titre du Plan départemental d' actions de sécurité routière) et à la ville de Strasbourg d'une action intitulée "Droits et devoirs respectifs des piétons et des cyclistes dans les zones piétonnes"

Projet de proposition de lettre commune Piétons 67 - C.A.D.R. - A.S.T.U.S. - Rue de l' Avenir à la Présidente de la C.U.S. et aux Maires des 27 communes de celle-ci pour demander le développement puis la généralisation des "zones 30"

Participation du Président M. DERCHÉ, du Secrétaire G. HUGUET et de R. ESQUESNE à l'assemblée générale et au colloque de l'Association des droits du piéton de NANCY le 8 avril (voir ci-contre)

Participation du Secrétaire G. HUGUET au conseil d'administration de l'Association nationale des droits du piéton à PARIS le 13 mai

Gilles HUGUET

Le samedi 8 avril 2000 l'association départementale "Les Droits du Piéton" de Meurthe-et-Moselle tenait son assemblée générale annuelle à Nancy.

François BASTIEN, le président, a eu l'amabilité d'inviter "Piétons 67" à assister à cet événement et plus particulièrement au colloque sur l'avenir du piéton dans l'urbanisation et ses déplacements à pied en ville qui précédait l'assemblée. Vincent ACKER, président national, Marie-Ange PETIT, présidente de l'association départementale de la Marne, Daniel LEROY, président d'honneur étaient également invités ainsi que les autorités et les élus locaux.

"Piétons 67" était représenté par son président Michel DERCHÉ accompagné par Gilles HUGUET, secrétaire et Raoul ESQUESNE, membre du conseil d'administration.

L'association nancéenne fondée il y a 4 ans compte actuellement une cinquantaine de membres. Elle a multiplié les contacts avec les autorités pour attirer l'attention de celles-ci sur les problèmes rencontrés par les piétons et demander que ceux-ci ne soient pas les éternels sacrifiés.

Il faut dire que le piéton nancéen n'est pas particulièrement gâté. Les rues piétonnes ou semi-piétonnes sont peu nombreuses, les trottoirs encombrés de voitures en stationnement, d'obstacles divers comme terrasses de café, mobiliers urbains ou potelets, sans parler des éternelles déjections canines.

Les rues étroites du centre bruissent d'une circulation automobile intense et les automobilistes font preuve de beaucoup de sans-gêne.

Les piétons se fauillent entre tous ces obstacles comme ils peuvent.

Le futur tramway sur pneus et le centre multimodal en construction devraient un peu améliorer la situation puisque les artères centrales parcourues par ce moyen de transport en site propre seront libérées des voitures et les trottoirs aménagés et élargis.

Tous ces problèmes ont été évoqués en détail au cours du colloque et ont donné lieu à des échanges assez vifs avec les quelques élus qui s'étaient déplaçés. Il est bon que ceux-ci prennent en compte l'existence des personnes qui marchent à pied. Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Raoul ESQUESNE

Le piéton éternelle victime...

Le 28 janvier 2000, en sortant de chez le coiffeur, une dame âgée très connue dans le quartier de la cité nucléaire où elle exerce depuis de nombreuses années une action sociale, a été agressée par une bande de jeunes adolescents pour lui voler son sac à main.

Gravement blessée, elle a subi un préjudice physique, moral et matériel important.

Ces faits sont devenus hélas monnaie courante et un danger d'un autre genre s'ajoute ainsi à tous ceux, si nombreux, qui menacent constamment le piéton dans ses déplacements.

Dans une lettre ouverte adressée à tous les habitants du quartier la victime demande à ces jeunes et à leurs parents de prendre conscience de ce qu'ils font.

Où est le respect de l'être humain, demande-t-elle ? Comment ces jeunes espèrent-ils un jour être reconnus et respectés s'ils continuent à agresser des personnes sans défense. De quoi peuvent-ils être fiers ?

Quelques semaines plus tard ce fut le tour des chauffeurs et des contrôleurs de bus de faire l'objet d'agressions au point qu'il a fallu interrompre temporairement la desserte des quartiers en question. Là encore il s'agit de faits devenus courants aussi bien à Strasbourg que dans d'autres villes.

A la suite de quoi, la C.T.S. s'est adressée par voie d'affiches ou par tracts aux auteurs de troubles :

"Dites-leur, écrit-elle, qu'on a tous besoin de transports en commun. Dites-leur de les respecter."

Il faut souhaiter que ces appels à la raison soient entendus. Heureusement la jeunesse n'est pas uniquement composée de "sauvageons" comme les a appelés récemment un de nos dirigeants ; il est trop facile de jeter l'opprobre sur telle ou telle catégorie de la population.

N'oublions pas que les jeunes sont le reflet de la société d'adultes dans laquelle ils vivent. Si les "jeunes" transgressent allègrement les règles de la vie en société, les adultes ne leur en donnent-ils pas l'exemple ? Il suffit d'ouvrir les journaux, d'écouter la radio et de regarder la télévision pour être édifié.

Ne sont-ce pas des adultes qui roulent à des vitesses excessives, qui brûlent les feux rouges, foncent sur les passages piétonniers, accaparent les emplacements réservés aux piétons et aux handicapés, vident leurs cendriers dans la rue ou laissent sans scrupules leurs amis à quatre pattes souiller les trottoirs ?

Rien ne sert de multiplier les lois et les règlements s'ils ne sont pas appliqués. Beaucoup de problèmes ne seraient-ils pas évités aux piétons, si les autres usagers de la voie publique jeunes ou moins jeunes faisaient simplement preuve de courtoisie et de respect d'autrui ?

Raoul ESQUESNE

Le scandale de la solitude des plots en béton !

Combien d'entre nous n'ont-ils pas été émus par le mouvement désespéré et acharné des plots pour lutter contre leur situation ? Exposés au froid, aux vents, aux chocs, ils craquent et cherchent le réconfort auprès de leurs semblables. Certains – les plus touchés – vont même jusqu'à fréquenter un poteau métallique ou pire un arbre. Dieu sait pourtant que leur nature diffère tant.

Aux avant-postes de la lutte contre l'envahisseur automobile, les plots en béton ressentent la même amertume que leurs collègues anti-char de la ligne Maginot. Célébrés par tous au début, ils ont rapidement subi l'humiliation du contournement de leur ligne de défense.

Notre reporter a suivi la lente mais inexorable déchéance de l'un d'entre eux.

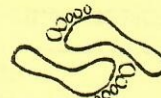
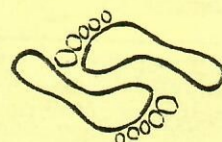
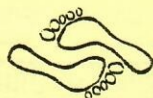
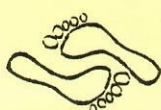
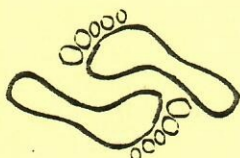
Novice, il fut un vaillant gaillard fier de garder le pavage neuf au bord d'une intersection. La valse des véhicules et le ballet des piétons l'amuserent, mais mal préparé à l'agressivité des engins motorisés, il regretta le temps où les galets qui le composent étaient encore bercés par les flots. Le vague à l'âme le prit un jour ensoleillé et calme, un dimanche de printemps. Il constata la disparition de la couleur de ses débuts. Fragilisé, il était mûr pour le décrochage... Un soir pluvieux, honteux de son sort et esseulé, il accepta l'aide d'un inconnu pour le rapprocher de ses semblables. Malheureux, il ne fallait pas accepter, mais résister encore et encore. Derrière cet inconnu se cachait une automobile, source de ses peines et raison de son existence.

Depuis il n'ose reprendre son poste. Certes il a déjà essayé, mais le rappel de cet événement lui fait perdre ses moyens et il cède encore. Amer et dépit, il ne peut que constater son impuissance avec ses collègues.

Tous se plaignent de l'absence de considération de la part des pouvoirs publics. Le plot a cru un temps que le service circulation s'occuperait de lui, mais on lui répondit que seuls les potelets métalliques les intéressaient. Le service voirie est bien son tuteur, mais ce service semble se déplacer plus difficilement que le plot lui-même. Un seul obstacle jouit d'une considération quotidienne, est-ce parce qu'il s'abaisse régulièrement face à l'adversité ? Toujours est-il que le plot, par sa forme mais métallique par sa texture, il appartient à la gestion des feux de circulation faite par le SIRAC (Système Intégré de Régulation Automatique de la Circulation)

Leur dernier espoir réside dans un sursaut administratif. Un sursaut suffisant pour mobiliser la voirie et la rendre ainsi plus fluide pour ceux qui aiment les espaces dégagés.

Antoine PAQUES



Le Collectif TRANS-NORD (*Collectif pour un rééquilibrage des déplacements dans les communes du Nord de la Communauté Urbaine de Strasbourg*) a été créé en novembre 1998.

Il rassemble aujourd'hui onze associations : SCILT (Schiltigheim), ASTUS, CADR, Piétons 67, FCPE, CGT Cheminots, Association du Centre Socio-Culturel du Marais (Schiltigheim), CSF-APF Syndicales, PAS/SAGES (Bischheim), Association des Habitants du Quartier Ste Odile (Schiltigheim) et Auto'trement, ainsi que de nombreux habitants et usagers individuels.

Nous nous réunissons tous les seconds mardis du mois à 20h, Maison des Sociétés, rue de la Patrie à Schiltigheim.

Nous avons publié cinq exemplaires du « Journal de TRANS-NORD » et nous avons créé en mars dernier à l'occasion de l'enquête publique sur le Plan de déplacements urbains un site internet « transnord.schilik.free.fr » mis régulièrement à jour ainsi qu'une liste de discussion .

Nous n'intervenons pas seulement en faveur d'une meilleure place pour les piétons (avec Piétons 67), mais aussi pour les cyclistes (avec le CADR) et les transports en commun - bus, tram mais aussi voie ferrée puisque deux lignes peu desservies actuellement traversent nos trois communes - (avec ASTUS et la CGT Cheminots). Nous n'excluons pas la voiture, mais ramenée à sa place (Auto'trement, association visant à développer la voiture partagée, réflexion sur le GPL). L'écoute et le travail avec les associations de quartier et les parents d'élèves nous permet d'avoir une vision globale et d'associer revendications et propositions.

Quant aux piétons, nous avons mené et menons diverses actions : sensibilisation des automobilistes stationnés sur les trottoirs en utilisant les « faux PV » créés par Piétons 67, courriers aux entreprises abusant des trottoirs pour effectuer leurs livraisons, demandes aux collectivités locales (villes, CUS) d'améliorations des cheminements piétonniers (ainsi route de Bischwiller - rue de la République) ou des trajets scolaires (écoles Exen - quartier Ste Odile), remise en cause d'aménagements réduisant la place des piétons sans mordre sur l'espace dévolu à la voiture et les mettant en conflit avec les cyclistes (route du Général de Gaulle), propositions dans le cadre du PDU (Plan de Déplacements Urbains).

Nous comptons, saisis par plusieurs personnes handicapées visuelles ou motrices, élargir notre intervention en lien avec leurs associations (bateaux, largeur des passages etc.).

Nous nous heurtons à des lourdeurs de toutes sortes : compétences imbriquées villes - CUS, manque d'habitude des élus et des techniciens de travailler avec le milieu associatif et privilégiant l'individuel, concertation trop tardive sur des projets déjà bouclés.

Mais le nombre de personnes qui nous contactent montre qu'il y a une demande de participation et de concertation sur un sujet - les déplacements - qui concerne chacun de nous.

Nous visons également, en associant l'ensemble des modes de déplacements alternatifs à la voiture, à éviter la tendance strasbourgeoise actuelle à vicier le débat en faisant des cyclistes - piétons - usagers des transports en commun des ennemis alors que le vrai danger (physique et respiratoire) pour eux réside dans la place excessive qu'a pris la voiture dans nos quartiers urbains.

**Habitants de Schiltigheim,
Bischheim, Hoenheim,
nous serons heureux de vous accueillir**

François GIORDANI

Bulletin d'adhésion à « Piétons 67 » 14 rue de la Schwanau - 67100 STRASBOURG

souhaite adhérer à « Piétons 67 »

souhaite être actif au sein de « Piétons 67 »

Cotisation : 70 F Individuelle

140 F Association

Ci-joint un chèque bancaire / postal ou espèces

Nom : _____

Prénom : _____

N° et Rue : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Date : _____ Signature : _____

Piétons 67 Infos - Bulletin édité par Piétons 67

Adresse : Maison de l'ARAN - 14 rue de la Schwanau - 67100 STRASBOURG

Tel./Fax : 03 88 25 04 11